

vendredi 6 janvier

**Du Swinging London aux années punk
par Michka Assayas**

Auteur d'un monumental « Dictionnaire du rock » (Éd. Robert Laffont, 2000), l'écrivain Michka Assayas est aussi producteur à *France Musique* de l'émission « Subjectif 21 », qui voyage chaque semaine dans les arcanes du rock.

Il existe une histoire du rock qui n'a jamais été écrite : celle des fans, des suiveurs. Je me suis lancé en 1980 comme critique rock. Je ne me considérais pas, à 21 ans, comme un journaliste. Ma mission était de témoigner d'une expérience unique : la transformation de ma vie par la musique. Une forme d'envoûtement. J'aimerais raconter cette histoire-là, via des films comme *Rude Boy* de Jack Hazan et *Almost Famous* de Cameron Crowe.

(Michka Assayas)

Dans le cadre du cycle London Calling

vendredi 13 janvier

**Les acteurs anglais sont-ils coincés ?
par Axelle Ropert**

Critique de cinéma aux *Inrockuptibles* et au *Cercle* sur CANAL + CINÉMA, scénariste (*La France* et *Mods* de Serge Bozon), Axelle Ropert a réalisé son premier long métrage *La Famille Wolberg*, remarqué à la Quinzaine des Réalisateurs en 2009.

Le cinéma anglais n'abrite-t-il pas les acteurs les plus horripilants au monde, acteurs de la performance fatigante, du chic coincé, ou de la grimace ? Mais n'a-t-il pas aussi donné naissance aux plus beaux acteurs au monde, de Deborah Kerr à Cary Grant en passant par George Sanders ? Ou comment se poser une question paradoxale : peut-on adorer et détester en même temps les acteurs anglais ? (Axelle Ropert)

Dans le cadre du cycle London Calling

vendredi 20 janvier

**Londres, ville monde
par Hussam Hindi**

Hussam Hindi a fondé et dirigé le festival *Travelling* de Rennes de 1990 à 2005. Il est depuis 1997 le directeur artistique du *Festival du Film Britannique de Dinard* et enseigne le cinéma à l'université de Rennes.

Londres au cinéma n'est plus seulement anglaise, mais réellement cosmopolite. Une ville monde, grouillante, éclatée, déchaînée, moderne, chaude. Le personnage de l'immigré prend sa revanche sur le passé, impose son histoire et quitte les seconds rôles. Ce cours montre les changements du regard cinématographique sur ce héros haut en couleurs et cette mégalo devenue multiculturelle et multiraciale. (Hussam Hindi)

Dans le cadre du cycle London Calling

Retrouvez plus de 70 Cours de cinéma en vidéo sur

www.forumdesimages.fr >>> Rubrique L-Academie/A-voir-a-ecouter

Forum des images

**Forum des Halles / Paris 1er
Métro / RER : Châtelet - Les Halles
01 44 76 63 00**



**L'Académie
du forum des images**

Les Cours de cinéma

Chaque vendredi à 18h30, entrée libre

Chaque semaine, un critique de renom, un historien, ou un enseignant en cinéma analyse un sujet ou un film en lien avec un programme du Forum des images. Illustrés d'extraits, des cours ouverts à tous, en entrée libre, pour se familiariser avec l'une de nos thématiques ou comprendre une œuvre.

Entrée libre dans la limite des places disponibles. Durée : 1h30

Séances d'octobre 2011 à janvier 2012

vendredi 21 octobre

**De Funès : tyran du statu quo ou agent secret du chaos ?
par Jean-Baptiste Thoret**

Spécialiste du Nouvel Hollywood et du cinéma de genre, Jean-Baptiste Thoret est critique à *Charlie Hebdo* et chroniqueur à *France Culture*. Il écrit actuellement un essai sur Louis de Funès, "Un génie français".

Quels sont les ressorts gestuels et politiques du comique élaboré par de Funès ? De quels acteurs et/ou tradition filmique s'est-il inspiré ? Quelle France les personnages qu'il a incarnés ont-ils raconté ? Celui qui interpréta tant d'agents de l'ordre fut-il un émissaire tyrannique du statu quo ou un agent secret du chaos ?

vendredi 28 octobre

**Mais où est passé le cinéma burlesque ?
par Stéphane Goudet**

Spécialiste du genre burlesque et notamment de Jacques Tati, Stéphane Goudet est maître de conférences à l'université Paris 1. Ancien critique à *Positif*, il dirige le cinéma Méliès de Montreuil.

De Pierre Étaix, on dit souvent qu'il est le dernier grand burlesque français. Qu'en est-il de ce genre au présent ? Est-il mort ? S'est-il dispersé, mélangé, exilé vers d'autres territoires ? À quelles conditions la société actuelle pourrait-elle être propice à sa résurgence ?



vendredi 4 novembre

**Cléopâtre de Joseph L. Mankiewicz
analysé par Claude Aziza**

Maître de conférences honoraire de langue et littérature latines à l'université La Sorbonne Nouvelle Paris 3, Claude Aziza est l'auteur de « Le péplum, un mauvais genre » (Éd. Klincksieck, 2009).

Au cinéma dès 1889 avec Méliès. Et puis, le burlesque avec Jean Yanne, l'animation avec Astérix, le mousseux avec le savon Cleopatra, la guimauve avec la comédie musicale, le sublime enfin avec Mankiewicz qui, en 1963, tourne le film le plus grandiose, le plus tragique, le plus fou de l'histoire du cinéma. Cléopâtre ! Divine Cléopâtre ! (Claude Aziza)

Dans le cadre du cycle Des habits et des hommes

vendredi 11 novembre

**La Marseillaise de Jean Renoir
analysé par Tanguy Perron**

Historien spécialiste des rapports entre mouvement ouvrier et cinéma, responsable de la collection de livres-DVD « Histoire d'un film, mémoire d'une lutte », Tanguy Perron est chargé du patrimoine à Périphérie, centre de création documentaire établi en Seine-Saint-Denis.

La Marseillaise n'est pas le film de Jean Renoir le plus cité par les critiques ni le plus connu du public. Pourtant, le cinéaste a su répondre avec talent à ces questions essentielles : comment réaliser un film d'Histoire en s'adressant directement à ses contemporains, les spectateurs du Front populaire ? Comment réaliser un film de commande et de propagande sans sacrifier une approche personnelle ? (Tanguy Perron)

Dans le cadre du cycle Des habits et des hommes

vendredi 18 novembre

**Meurtre dans un jardin anglais de Peter Greenaway
analysé par Catherine Millet**

Écrivain et critique d'art, Catherine Millet a fondé et dirige toujours la revue *Art Press*. Elle est l'auteur de nombreux ouvrages de référence sur l'art contemporain et a publié récemment « Jour de souffrance » (Éd. Points, 2009).

Peter Greenaway expose la question du regard du peintre et de la mise en scène du désir. Que révèle la maîtrise des choses vues quand vous échappe le contrôle des pulsions ? En suscitant notre curiosité pour résoudre l'énigme, l'observateur (peintre, réalisateur, spectateur) enclenche la question du rapport entre libido et pulsion scopique. (Catherine Millet)

Dans le cadre du cycle Des habits et des hommes

vendredi 25 novembre

**Perceval le Gallois d'Éric Rohmer
analysé par Xavier Kawa-Topor**

Diplômé du Centre d'études supérieures de civilisation médiévale de Poitiers, Xavier Kawa-Topor, ancien directeur du Centre européen d'art et de civilisation médiévale de Conques, dirige actuellement l'abbaye de Fontevraud. Il a notamment dirigé l'ouvrage collectif « Le Moyen Âge vu par le cinéma européen » (Les Cahiers de Conques n°3, 2001).

Et si *Perceval le Gallois*, parmi les innombrables films d'inspiration médiévale, était celui qui se rapprochait le plus d'une « vérité historique », non par naturalisme, mais en proposant une transposition cinématographique du système de représentations du Moyen Âge ? Les costumes dessinés par Jacques Schmitt jouent un rôle essentiel dans ce projet notamment par leur référence au texte de Chrétien de Troyes et à l'espace scénique médiéval. (Xavier Kawa-Topor)

Dans le cadre du cycle Des habits et des hommes

vendredi 2 décembre

**Petite histoire du cinéma d'animation polonais
analysée par Pascal Vimenet**

Réalisateur, enseignant et spécialiste du cinéma d'animation, Pascal Vimenet est l'auteur et le coordinateur de plusieurs ouvrages aux Éditions de L'Œil dont « Bouche à bouche, E. & J. Svankmajer » (2001), « Émile Cohl » (2008) et « Wabrian Borowczyk » (2008).

Cette histoire du cinéma se focalise sur un aspect, essentiel, du cinéma d'animation polonais : sa modernité, sa postmodernité. Ainsi s'esquissent les démarches de Walerian Borowczyk, Jan Lenica, Kazimierz Urbanski, Witold Giersz, Zbigniew Rybczynski, Jerzy Kucia, Jozef Piwkowski, Piotr Dumala ou Hieronim Neumann, entre autres.

Dans le cadre du cycle Carrefour de l'animation

vendredi 9 décembre

**Londres, une ville au cinéma
par Ian Christie**

Enseignant en cinéma à l'université Birkbeck de Londres, Ian Christie y dirige la London Screen Study Collection. Auteur de l'article sur Londres dans l'encyclopédie « La ville au cinéma » (Éd. Cahiers du cinéma, 2005), ce francophile est aussi vice-président d'Europa Cinémas.

Le cinéma nous offre souvent notre première découverte d'une ville étrangère. On peut ainsi facilement confondre la cité filmée avec la cité réelle. Les films créant leur mythologie des villes, Ian Christie s'intéresse à celle de Londres à l'écran, à travers les différents récits qu'elle inspire à ceux qui la filment.

Dans le cadre du cycle London Calling

vendredi 16 décembre

**De Jack l'éventreur au *Voyeur*, la figure du serial killer
par Frédéric Bas**

Historien de formation, Frédéric Bas est également critique de cinéma pour le magazine culturel web *Chronicart*.

Depuis *The Lodger*, premier killer-movie d'Alfred Hitchcock jusqu'au *From Hell* des frères Hughes (2001) en passant par les multiples versions de Dr Jekyll et Mr Hyde, Londres est devenue une grande capitale du crime, peut-être la première dans l'imaginaire cinéphilie. À côté du Londres aristocrate, il y a une ville des bas-fonds qui fonctionne comme son double inquiétant. À partir d'extraits de films, voyons comment s'est construit au cinéma ce Londres du crime. (Frédéric Bas)

Dans le cadre du cycle London Calling